

Qu'est ce que la spiritualité au sein de l'université peut apporter dans la vie d'un étudiant ?

Question difficile ! Je me présente, je suis étudiant en dernière année de médecine. J'ai commencé mes études à Namur, où par les suggestions de mon grand frère j'ai koté pendant trois ans à l'Amandier, un kot chrétien rattaché à l'aumônerie de l'université des FUNDP. Au niveau spirituel nous avons notamment participé aux messes des étudiants, et de temps en temps à l'organisation de celles-ci. Nous préparions une prière dans l'esprit de Taizé une fois par mois. Un lundi soir sur deux, nous étions accompagnés par une sœur et un jésuite avec lesquels on partageait un souper et une réflexion accompagnée d'un débat.

Ensuite, je suis allé à Alma pour les doctorats. J'ai aussi participé à quelques messes, et surtout ai participé à un groupe d'échanges autour de la Bible avec l'aumônier du site, Claude Lichtert, et d'autres étudiants.

La vie spirituelle m'a apporté beaucoup de choses.

A commencer par du temps ! A l'université, c'est la première fois dans ma vie (et ce ne sera sûrement pas la dernière) que je me suis dit : « je n'ai pas assez de temps ! » En effet on arrive au début de l'année, il y a le kot, les nouveaux amis, les nouveaux cours, le bal des bleus, le parrainage (surtout pour les namurois), les bunkers ou mémés sans compter les présoirées, les TP, l'étude aussi, le sport, la nouvelle petite amie, bref on a beaucoup d'activités, et l'impression de courir partout. A Namur, comme j'étais baigné dans les kots chrétiens, je suis allé à la messe des étudiants du centre œcuménique le mercredi soir, et j'ai continué quelques fois à Alma au Centre œcuménique. Et ce fut ma chance ! On pourrait se dire : « quelle perte de temps dans un calendrier parfois bien chargé ! » Et bien non, la messe des étudiants, les prières dans l'esprit de Taizé, c'est un peu mon rêve qui se réalise. Je m'explique : mon rêve, c'est la possibilité de pouvoir arrêter le temps. Et c'est génial, le temps qui s'arrête. On se laisse guider tout simplement par la prière, par les chants, par la parole de Dieu, par la communion. C'est un temps gratuit, qui finalement est très bien payé ! On va à la rencontre de Dieu et à la rencontre de soi-même. On lui raconte nos exploits, on lui dépose nos soucis, lui demande d'apprendre à pardonner, apprendre à aimer, apprendre à vivre avec les autres dans notre kot, à l'université, dans notre famille. C'est donc un temps pour se ressourcer, faire le point et recharger ses batteries. Bref finalement est-ce que ce n'est pas du temps gagné ?

Les messes, les prières, les partages de la Bible m'ont poussé à la réflexion et à faire vivre ma foi, à me faire avancer à la rencontre de Dieu, et des autres. La foi en Dieu se renouvelle sans cesse, elle est sans cesse bousculée, et elle n'est surtout pas fixée !

A propos de la rencontre. Etudiant, je ne suis pas seul et c'est important de le savoir, de se sentir entouré, de se sentir soutenu, de se sentir aimé, de se sentir compris. Seul je risque de m'éloigner de Dieu. A plusieurs je peux me rapprocher de Dieu, oser plus. Comme dit la devise de notre chère Belgique : l'Union fait la force. Et donc je retiendrai des amitiés fortes, avec lesquels on a beaucoup partagé, beaucoup ri. Mais il y a eu aussi beaucoup de grands débats, avec parfois de fortes oppositions. En effet on peut être chrétien, mais on reste fort différent, de sensibilité différente par rapport à la religion, avec des traditions différentes. Mais qu'est ce que cela peut bien faire, du moment qu'on respecte chacun et chacune dans ce

qu'il croit, ou ne croit pas, du moment qu'on respecte ce que Dieu nous a donné de précieux et à exercer sans modération : une conscience libre.

J'ai été bien sûr traversé par des doutes et des craintes. Ce n'est pas toujours facile de s'affirmer comme chrétien. Beaucoup de monde refuse de parler de Dieu, et même de très bons amis ! Ils ont leurs raisons, tout à fait valables. Des raisons qui parfois me font douter. Et c'est important de douter, de se remettre en question. Cela permet de consolider sa foi, de trouver des réponses aux questions que tout le monde se pose.

Une question que je me pose souvent : la plupart des chrétiens, ils sont chrétiens de père en fils. J'ai moi-même reçu l'héritage de mes parents. Jusque là, pas très compliqué d'être chrétien ! Mais pourquoi certains sont touchés, interpellés par le message de Jésus, et d'autres beaucoup moins. Dieu aurait des « chouchous » sur la Terre ? Non, je ne pense pas et nous restons tous des hommes qu'il aime. D'où l'importance de s'ouvrir aux autres, qu'ils croient ou pas. Un chrétien ne doit pas se replier sur lui-même. Etre chrétien, c'est s'ouvrir au monde, avec ce qu'il y a de meilleur et de pire. Nous ne sommes pas non plus en tant que chrétiens, tous appelés à être des missionnaires, mais je pense, simplement, à être présent dans notre monde, faire de son mieux, se joindre aux gens qui souffrent. Et de tout de façon, Dieu a un plan, et on peut lui faire confiance !

En conclusion, j'aimerais vous faire part d'un conseil judicieux que m'a donné un jésuite belge d'un certain âge rencontré en Inde lors d'un beau voyage. « Faites des groupes » ! Pour tout ce qu'on veut faire, entreprendre, faire des groupes. A plusieurs on est plus fort, on a plus d'idées, on ose plus. Comme dirait Jésus, une phrase que j'apprécie beaucoup : « Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux ».

Alors n'ayons pas peur, osons participer et créer !

Alexandre Dermine